

JOSÉ VICENTE VILLADA

Gobernador del Estado de México. — Gouverneur de l'Etat de Mexico. — Governor of the State of Mexico.



José Vicente Villada

Huérfano desde edad temprana, pues que el General Manuel María Villada murió dejando á su querido hijo casi en la cuna, tuvo que atenerse á sus propias fuerzas para cruzar el agrio sendero de la vida. Unas veces como tipógrafo, otras como comerciante, estuvo prestando el apoyo que debía á su buena madre, la cual amorosa, había sabido antes apartarlo varias veces de la carrera de las armas, que no ofrecía entonces mas que tristes perspectivas, hasta que el anuncio de la intervencion extranjerá vino finalmente á decidir de su suerte futura. Realizó en Pachuca cuanto poseía y se apresuró á presentarse en México al Gobierno, con sus títulos militares anteriores, facilitándole esto sin tardanza, que fuera nombrado capitán de la Legion de Honor.

Una vez lanzado en la lucha, se encontró como la mayor parte de los oficiales mexicanos dentro de la plaza de Puebla, que sucumbió despues de un sitio prolongado; fué hecho prisionero y logró fugarse en el trayecto á Veracruz al pasar por la cañada de Ixtapa; despues de sufrir mil penalidades en varias semanas de peligrosas travesías, logró por fin alcanzar á los poderes fugitivos en San Luis Potosí y allí fué incorporado á las fuerzas del General Caamaño que debían expedicionar en el Estado de Michoacan, teatro en lo sucesivo de sus grandiosas campañas. Estractarémos estos hechos hasta donde sea posible, teniendo presente que se trata de cuatro años en que día á día estuvo Villada frente al enemigo sosteniendo una larga série de combates en los que no siempre le fué favorable la fortuna.

Atacando á Morelia con mal éxito el ejér-

Orphelin dès son bas âge, car son père, le général Manuel María Villada mourut laissant son fils presque au berceau, il dut recourir à ses propres forces pour traverser le rude sentier de la vie. Tantôt comme typographe, tantôt comme commerçant, il soutint par son travail son excellente mère qui, dans sa tendre sollicitude pour son fils, l'avait plusieurs fois arraché au métier des armes qui n'offrait, à cette époque, que de tristes perspectives. L'intervention étrangère vint, toutefois, décider de son avenir. Il réalisa à Pachuca tout ce qu'il possédait, et s'empessa de venir à Mexico, où il présenta au Gouvernement ses états de service antérieurs, qui lui firent obtenir d'emblée le grade de capitaine de la Légion d'Honneur.

Une fois lancé dans la lutte, il se trouva, comme la plus grande partie de l'armée mexicaine, au siège de la place de Puebla, qui succomba après une longue résistance. Fait prisonnier, il put s'échapper dans le trajet de Veracruz, en traversant la Cañada de Ixtapa; après mille difficultés qu'il eut à vaincre, en trois semaines d'une marche hérissée de périls, il parvint enfin à rejoindre les pouvoirs fugitifs à San Luis Potosi, et là il fut incorporé aux forces du général Caamaño, qui devaient expéditionner dans l'Etat de Michoacan, théâtre futur de ses glorieuses campagnes. Nous rapporterons ces faits autant que nous le permet l'espace dont nous disposons, car il faut remarquer qu'il s'agit de quatre années, pendant lesquelles jour par jour Villada se trouva en face de l'ennemi, soutenant une longue série de combats, dans lesquels la fortune ne lui fut pas toujours favorable.

Au siège de Morelia que l'armée libéra-

He became an orphan while very young because general Manuel María Villada died leaving his beloved son scarcely out of the cradle. He later on had to depend on his own resources to make his way in the world. At times as a printer, at others as a merchant, he stayed by the side of his good mother, who by her loving entreaties had made him at various times forego a soldier's life, that then only offered a very sad future. The announcement of the French intervention decided his future fate. He sold all he had at Pachuca and hastened to present himself to the government in Mexico, and owing to his former military appointments, it became easy for him to be named captain of the Legion of honor.

Having at once entered in the struggle, he found himself with a great portion of the Mexican army within the City of Puebla, that fell after a prolonged siege. He was taken prisoner, but was able to escape on the road to Veracruz at the Ixtapa canyon, and after having endured many privations during several weeks of dangerous wanderings, he succeeded at last in reaching San Luis Potosí where the liberal administration had gone, and there he formed part of the forces of General Caamaño, who had to struggle in the State of Michoacan, which was afterwards to witness his glorious deeds. We shall make brief reference to them, but must preface our remarks by saying that during that period of four years Villada day by day fought against the enemy with varying fortune.

When the liberal army unsuccessfully at-

cito liberal en 18 de Diciembre de 1863, Villada salvó su bandera hecha girones por la metralla y el General Berriozábal premió su conducta dándole, en presencia de las tropas formadas, el ascenso de Comandante. Con este carácter las estuvo mandando poco despues por haberlas salvado en Santa Clara de Portugal donde iban á ser entregadas por algunos jefes que se habian puesto de acuerdo con el enemigo, aprovechando la ausencia de Berriozábal que había ido al Norte á recibir instrucciones de Juarez. Solo la energía y la audacia de Villada pudieron salvar en aquel trance los mejores elementos con que contaba á la sazón la República. En 20 de Febrero de 65, fué el que rechazó en Villa de los Reyes, la columna de zuavos mandada por el coronel Banderbak, quien tuvo que retirarse derrotado y herido de gravedad. El 11 de Abril del mismo año fué atacada por Régules la plaza de Tacámbaro guarnecida por belgas é imperialistas: el jefe de éstos colocó sobre las murallas á la familia de Régules, que se encontraba allí, para evitar el asalto: Villada al frente del cuerpo que mandaba, ocupó sin embargo la plaza, no sin haber recibido una herida en la cabeza que no le impidió encontrarse despues en la consumacion de aquella espléndida victoria. En la derrota de Santa Ana Amatlan casi todos los jefes liberales cayeron prisioneros: los patriotas Salazar, Arteaga, Villagomez, Diaz y Gonzalez, fueron fusilados; pero Villada escapó por uno de tantos incidentes imprevistos de la guerra y entró en el cange de los prisioneros belgas que propuso Riva Palacio, lo cual le proporcionó la fortuna de seguir prestando sus servicios, ya como Coronel y jefe de Brigada, hasta el triunfo completo de la República.

Al establecerse la paz, Villada fué electo diputado á los Congresos 5º y 6º; tomó parte activa en la política militante á favor de Lerdo de Tejada y en contra de Juarez, luchando hábilmente en las elecciones, y se dedicó á la prensa en la que ha sabido ocupar uno de los lugares principales, en aquellas circunstancias de lucha como director de *La Revista Universal* y ahora en la época de la regeneracion del país, como director del *Partido Liberal*. Michoacan lo ha nombrado siempre su representante en el Congreso y el Estado de México le dió sus votos primero para Senador y últimamente como su gobernante. Sus primeros actos en ese alto puesto han sido aplaudidos y de seguro seguirán siéndolo, pues Villada es hombre práctico, juicioso, honrado, y sobre todo, un gran patriota.

le entreprit sans succès le 18 Décembre 1863, Villada sauva son drapeau criblé par la mitraille; le général Berriozabal récompensa sa conduite en lui donnant, devant le front des troupes rangées en bataille, le grade de commandant. En cette qualité il sauva, quelque temps après, à Santa Clara de Portugal, ces mêmes troupes sur le point d'être livrées par quelques chefs qui s'étaient mis d'accord avec l'ennemi, en profitant de l'absence de Berriozabal, que Juarez avait appelé dans le Nord pour lui donner des instructions. Ce fut l'audace et l'énergie de Villada qui sauvèrent en cette cruelle conjoncture les meilleurs éléments que la République possédât en ce moment. Le 20 Février 1865 ce fut lui qui repoussa, à Villa de los Reyes la colonne de zouaves commandée par le colonel Banderbak, qui dut se retirer, battu et grièvement blessé. Le 11 Avril de la même année, Régules attaqua la place de Tacámbaro, défendue par des belges et des imperialistes; le chef de ceux-ci, afin d'éviter l'assaut, fit monter sur les remparts la famille de Régules, qui se trouvait dans la ville. A la tête du corps qu'il commandait Villada n'en occupa pas moins la place, non sans avoir reçu à la tête une blessure, qui ne l'empêcha pas de rester à son poste jusqu'à ce que cette splendide victoire fut décidée. A la défaite de Santa Ana Amatlan, presque tous les chefs libéraux tombèrent prisonniers: les patriotes Salazar, Arteaga, Villagomez, Diaz et Gonzalez furent fusillés; mais Villada échappa par un de ses nombreux incidents imprévus dans les guerres, et fut compris dans l'échange des prisonniers belges que proposa Riva Palacio. Il eut ainsi la bonne fortune de pouvoir continuer à rendre des services jusqu'au triomphe définitif de la République, et comme colonel et comme chef de Brigade.

Au rétablissement de la paix Villada fut élu député au 5º et au 6º Congrès; il prit une part active à la politique militante en faveur de Lerdo de Tejada et contre Juarez en manœuvrant habilement aux élections; il entra ensuite dans le journalisme et sut s'y créer une place principale, à cette époque de lutte, comme directeur de *La Revista Universal* et, ces temps derniers, époque de la régénération du pays, comme directeur du *Partido Liberal*. Michoacan l'a constamment nommé son représentant au Congrès, et l'Etat de Mexico, qui l'avait d'abord envoyé au Sénat, vient de l'élire récemment gouverneur de cette partie de la Fédération. Ses premiers actes ont été parfaitement accueillis, car Villada est un homme pratique, judicieux et honnête; il est surtout, un grand patriote.

tacked the City of Morelia on the 18th of December 1863, Villada saved the flag that had been torn to pieces by grapes hot, and General Berriozabal rewarded his conduct by giving him the rank of major before the assembled troops. He commanded these forces as such and saved them later on at Santa Clara de Portugal, where they were to be betrayed by some officers who were acting in concert with the enemy during the absence of general Berriozabal, who had gone to the North to receive instructions from Juarez. The energy and daring of Villada were the only things that saved in that emergency the best troops that served the republican cause at that time. On the 20th February 1865 he defeated at Villa de los Reyes a column of zouaves commanded by colonel Banderbat, who had to retire dangerously wounded. On the 11th of April of the same year Régules besieged the town of Tacámbaro defended by Belgians and imperialists, whose commander placed the family of Régules on the walls of the town to prevent the assault. Villada at the head of his troops took it, after having received a wound on the head that did not prevent him from being at the termination of that splendid victory. At the defeat of Santa Ana Amatlan nearly all the liberal leaders fell prisoners and the patriots Salazar, Arteaga, Villagomez, Diaz and Gonzalez were shot, but Villada escaped by one of those unforeseen war incidents and was afterwards liberated when the exchange of Belgian prisoners proposed by Riva Palacio took place. This circumstance made him fortunate enough to continue giving his services as colonel at the head of a brigade, until the complete victory of the Republic.

When peace was established Villada was elected deputy to the 5th and 6th Congress, took part in the political movement favorable to Lerdo de Tejada and against Juarez, and skilfully managed the elections. He entered newspaper life, where he has occupied a leading position in those times of struggle as Director of *La Revista Universal*, and now in the era of improvement of the country as Director of *El Partido Liberal*. Michoacan has always elected him its representative in Congress, and the State of Mexico first gave him its votes for senator and lately for Governor. His first measures in that elevated position have been heartily applauded and he will undoubtedly continue the same policy, for Villada is practical, judicious, honest and especially a great patriot.